

# Est-ce que je peux demander à quelqu'un de quitter Mon Petit Groupe ?

Discerner la réponse à cette question complexe

*Kimberly Penrod Pelletier*

Le groupe commence et une femme nous dit qu'elle doit vraiment partir à l'heure ce soir. Il est clair pour moi qu'elle parle à cette seule personne : celle qui détourne notre heure de fin chaque semaine. Néanmoins, comme sur des roulettes, lorsque nous arrivons à la fin du temps de groupe, elle commence à partager une histoire émotionnellement inconfortable, encore plus inconfortable à interrompre. Le partage est hors contexte. Nous manquons de temps et ses besoins s'étendent comme la lessive par une journée ensoleillée.

Y êtes-vous allé ? Avez-vous participé à un petit groupe où vous souhaitiez secrètement qu'une seule personne ne soit pas là ? Celui qui parle trop, celui qui dit des choses gênantes ou qui pousse constamment votre groupe au-delà du temps imparti ? Vous vous souciez de cette personne, mais sa présence crée des défis pour la dynamique de votre groupe et érode votre capacité à l'aimer ainsi qu'à aimer les autres.

C'est encore plus difficile d'être le *leader* de ce groupe. Je me suis demandé : *combien de membres attendent que je redirige notre groupe alors qu'elle fait à nouveau dérailler la conversation ?* Elle avait parlé plus de 15 minutes après l'heure de fin convenue, les larmes coulant sur son visage alors qu'elle partageait des sujets personnels importants. Même si nous pouvons espérer que des problèmes comme ceux-ci se résoudront d'eux-mêmes, le simple fait est que ce ne sera pas le cas.

## Évaluer la situation

Nous exigeons tous que la grâce et l'amour nous soient accordés. Nous aspirons et avons besoin d'être accueillis tels que nous sommes, et à juste titre. Mais comment savoir quand il est temps de faire preuve de grâce et de rediriger doucement quelqu'un qui fait fausse route dans notre petit groupe ? Et quand accorder la grâce signifie-t-il demander à la personne de rechercher le soutien dont elle a besoin en dehors de votre petit groupe ? Voici cinq étapes pour vous aider à discerner la réponse à cette question et, si nécessaire, des lignes directrices sur la façon de demander à la personne de partir.

### 1. Sachez quand accommoder.

Souvent, une première ou une deuxième infraction au cours de votre petit groupe est une période d'arrangement. Lorsque les membres du groupe traversent une période difficile et se retrouvent dans l'environnement favorable de votre petit groupe, ils peuvent exprimer leurs émotions de manière inattendue. Je l'ai fait moi-même. Répondez à leurs besoins en proposant des déclarations telles que "Il semble que vous ayez besoin (de prière, de soutien, de partager davantage sur votre histoire, etc.)" Puis proposez des moyens de répondre à ce besoin sur le moment. Par exemple, vous pouvez prendre un moment pour prier sincèrement pour le membre du groupe, puis avancer. Vous pouvez également demander ce qui serait utile en cette saison, comme les repas, la garde d'enfants ou le transport. Ensuite, après votre réunion, envoyez un e-mail aux membres du groupe leur demandant de se porter volontaires pour prodiguer ces soins.

Lorsque la situation ci-dessus s'est produite dans mon groupe, j'ai gentiment déclaré que notre temps de groupe était terminé, j'ai dit aux autres qu'ils étaient libres de partir, mais que toute personne capable de rester et de prier pour les besoins qu'elle avait partagés était la bienvenue. S'adapter aux limites attendues

du groupe est une mesure raisonnable et aimante à prendre. De nombreuses personnes s'autocorrigeront et se sentiront aimées en cours de route, tout en répondant à leurs besoins.

## **2. Évaluez quand demander des comptes aux membres du groupe.**

Lorsque l'accommodement devient monnaie courante en raison d'un manquement continu aux attentes du groupe, nous devons demander des comptes aux membres du groupe. Si votre groupe a une alliance ou une liste d'attentes dont vous avez convenu au début, examinez-la en groupe entier. Tout groupe peut bénéficier du rappel des attentes telles que la confidentialité, le début et la fin à l'heure, ainsi que l'orientation et le but du temps de groupe. Discuter de ces attentes en groupe garantit que personne n'est exclu.

Si une discussion de groupe sur les attentes ne suffit pas, il est temps de rencontrer la personne en tête-à-tête ou au téléphone et de discuter plus en profondeur sur le problème et de l'objectif du groupe. Demandez comment la personne se porte dans le groupe et comment elle espère grandir en faisant partie du groupe.

Cet entretien est le moment de demander une plus grande responsabilité face aux attentes du groupe. Faites référence à leurs comportements plutôt qu'à vos sentiments de frustration. Par exemple, je pourrais dire : « Je suis reconnaissant que vous vous sentiez à l'aise pour partager ce qui se passe dans votre vie avec notre groupe. J'ai cependant remarqué que vous avez tendance à partager les dernières minutes de notre temps de groupe, ce qui nous fait dépasser l'heure de fin convenue. C'est plus utile que "C'est vraiment ennuyeux quand vous commencez à partager une histoire interminable alors que tout le monde veut juste rentrer chez lui". Rappelez au membre du groupe les attentes du groupe et demandez-lui s'il est prêt à s'en tenir à ces attentes. Je demande également aux membres du groupe comment je peux les aider à le faire. Par exemple, j'ai soutenu une femme en l'appelant la veille du groupe chaque semaine pour que nous puissions nous enregistrer. Elle traversait une période difficile et notre court appel d'enregistrement l'a aidée à venir au groupe en se sentant entendue et aimée, réduisant ainsi son besoin de dépasser la conversation pour répondre à ses besoins.

## **3. Priez, écoutez et faites confiance.**

Lorsque vous rencontrez des difficultés dans votre groupe, priez. Demandez à la créativité du Saint-Esprit de vous guider dans votre amour pour votre groupe et cette personne. Demandez de la clarté pendant les moments de groupe, car cela peut facilement sembler "flou" lorsque vous êtes le leader traversant des moments difficiles. Demandez ce que Dieu voudrait que vous remarquiez que vous n'avez jamais vu auparavant, puis écoutez tranquillement. Faites confiance à Dieu qui vous ouvrira le chemin à mesure que vous franchirez le prochain petit pas.

## **4. Pensez à tous les membres du groupe.**

Les membres de votre groupe vous attendent. Ils observent votre leadership et apprennent de votre courage, même si cela peut ressembler davantage à de la peur qu'à du courage ! N'oubliez pas que leur expérience ne se limite pas au contenu de votre étude ou de vos discussions. La sécurité que vous créez en tant que leader aimant peut leur apprendre plus que le matériel que vous abordez dans votre groupe. En tant que leader, vous avez la plus grande influence pour faire de votre groupe un lieu où chacun peut apprendre et s'épanouir dans l'amour.

## **5. Recherchez des conseils avisés.**

Si le temps de groupe continue d'être compromis, parlez-en à votre entraîneur, à un pasteur ou à d'autres dirigeants de groupe de votre église. Ils comprendront la complexité de la situation. Invitez-les à participer à la situation et n'ayez pas peur de faire part de vos véritables sentiments à ce sujet. Considérez la situation et demandez leur avis. Discutez des ressources dont le membre du groupe pourrait avoir besoin en dehors de votre petit groupe et si c'est le moment de demander à cette personne de quitter votre groupe pour se concentrer sur les soins nécessaires.

### **Comment demander à un membre du groupe de partir**

Même si ce n'est jamais facile, il arrive parfois que vous deviez demander aux gens de quitter votre groupe, pour leur bénéfice et celui des autres membres du groupe. Voici quelques conseils que j'ai appris en cours de route :

#### **Faites-le tout de suite**

Faites-le rapidement et ne le faites pas seul. Emmenez quelqu'un du groupe avec vous, de préférence un membre mature du groupe qui se soucie vraiment de cette personne.

#### **Choisissez un lieu de rencontre approprié**

Discutez s'il est préférable de mener la conversation à la maison, dans un lieu public (parc, café, etc.) ou dans votre église. Tenez compte du tempérament de la personne et de sa réaction possible. Une fois, j'ai rencontré quelqu'un dans un parc local pour avoir cette conversation difficile. C'était un cadre calme où la personne pouvait exprimer ses sentiments sans être observée. En revanche, un café n'offre pas ce genre d'intimité. Cependant, une maison me semblait trop privée pour l'expression incertaine d'émotions à laquelle je m'attendais, et l'église n'était pas une option à l'époque. Chaque situation sera unique ; assurez-vous de prendre en compte le cadre lorsque vous planifiez cette réunion importante.

#### **Discutez du problème**

Lors d'une réunion, ne faites pas de bavardages. Dites doucement pourquoi vous êtes là depuis le début. Il peut sembler condescendant de discuter trop longtemps et de se sentir ensuite rejeté. Respectez-les suffisamment pour leur épargner un chagrin supplémentaire.

Tenez-vous-en à parler de comportements, et non de perceptions, d'attitudes ou de votre sentiment de frustration. Cela ne devrait jamais être la première fois que vous discutez du non-respect des attentes du groupe, cela ne devrait donc pas être un choc.

Permettez-leur d'exprimer leur douleur, leur colère, leur tristesse ou toute autre émotion qu'ils ressentent. Pour eux, cela ressemblera à un rejet. Écoutez gracieusement. Ne modifiez pas votre décision pour le moment, dans le feu de leurs émotions. L'envie de sauver quelqu'un de la douleur peut être forte et compréhensible. Cependant, un processus de discernement vous a amené à cet endroit, et un processus de discernement serait sage pour prendre d'autres décisions.

Offrez-leur un soutien supplémentaire, comme discuté avec votre coach, pasteur ou d'autres dirigeants. Leurs besoins peuvent relever du domaine de la pastorale, de la thérapie, du conseil ou de tout autre chose. Dites-leur que vous les soutenez et que vous vous souciez profondément d'eux, même si ce n'est peut-être pas le cas sur le moment. Ce n'est pas condescendant si vous avez franchi ces étapes motivé par l'amour.

## Parlez au groupe

Faites un compte rendu honnête avec les membres du groupe lors de votre prochaine réunion de groupe et expliquez pourquoi la personne quitte votre groupe. Je suggère de laisser environ la moitié du temps au groupe pour traiter, si nécessaire, et l'autre moitié pour revenir à votre contenu. En fin de compte, répartissez le temps en fonction de ce qui semble naturel pour votre groupe.

Énoncez brièvement et honnêtement votre processus, y compris l'avocat que vous avez recherché, comment il a été géré et les comportements qui vous ont amené à prendre la décision que vous avez prise. Un jour, un membre du groupe m'a demandé : "Comment puis-je savoir que je ne suis pas le prochain"? Naturellement, elle ne se sentait pas en sécurité et incertaine de sa place. Je lui ai fait savoir qu'il y avait eu des conversations affectueuses et solidaires avant de demander à la personne de partir. Ce n'était pas une décision irréfléchie que j'ai prise seul ou par frustration, mais plutôt pour la formation spirituelle de l'individu et du groupe.

Prévoyez de l'espace pour d'autres questions. Écoutez attentivement et faites confiance au processus que vous avez suivi. Si vous êtes coincé, ne vous sentez pas obligé d'inventer quelque chose. Dites à votre groupe que vous souhaitez y réfléchir et assurez-vous de donner suite à leurs questions lors de la prochaine réunion de groupe.

Assurez le groupe de votre quête du développement et de la sécurité émotionnelle de chacun, même dans des situations compliquées. Passez du temps à prier pour la personne qui est partie. Le cas échéant, encouragez les autres à communiquer avec lui pour obtenir du soutien.

Enfin, passez ensemble à votre contenu habituel. Cela peut sembler inconfortable ou forcé sur le moment. C'est bon. Cette expérience est probablement en dehors des zones de confort de chacun. Faites confiance au Saint-Esprit pour guider et guérir chacun de vous tandis que vous continuez à rechercher l'amour, en étant formé à l'image du Christ.

Dans ce scénario particulier, quelques autres membres du groupe m'ont dit en toute confiance qu'ils avaient envisagé de quitter le groupe en raison des circonstances créées par l'individu. Plusieurs autres personnes m'ont approché pour me remercier de mon leadership et de mon courage. Fait intéressant, beaucoup ont déclaré avoir appris plus sur le leadership et l'amour qu'ils ne l'auraient jamais imaginé. Pour eux, il ne s'agissait pas seulement de lui demander de quitter le groupe qui avait fait preuve de courage et d'amour, mais de la grâce avec laquelle nous avons gentiment répondu aux besoins de cette personne dans tous les moments difficiles qui ont précédé la décision. L'expérience de l'amour pour quelqu'un qui aurait pu facilement être renvoyé a été transformationnelle pour chacun d'eux et leur a appris qu'ils seraient aimés gracieusement et sincèrement en toute saison ou quel que soit le défi auquel ils pourraient être confrontés.

Nous devons être fidèles à l'appel de Dieu, même lorsque cela implique de travailler dur pour gérer des situations de groupe difficiles. Puissions-nous grandir en courage pour aimer avec audace, et que Dieu nous donne la sagesse et le discernement nécessaires pour le faire d'une manière qui l'honore et construit l'Église.

—Kimberly Penrod Pelletier est une écrivaine, conférencière et directrice spirituelle en formation passionnée par la transformation au niveau de l'âme au milieu des expériences de la vie quotidienne. Elle fréquente l'église de la Résurrection à Wheaton, dans l'Illinois, où elle a été animatrice de petit groupe, enseignante et conférencière de retraite. Vous pouvez trouver son blog sur [www.inthewarpandwoof.com](http://www.inthewarpandwoof.com) sur la vie contemplative au quotidien, y compris le maternage, le mariage, le deuil, les maladies chroniques et la bonne nourriture.

© **2022 Christianity Today** - *une organisation à but non lucratif 501(c)(3).*

Dezama Jeudi